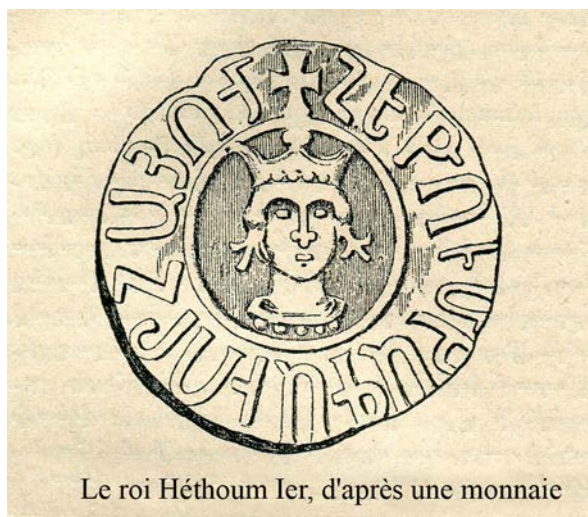


accents sublimes pour pleurer sa mort. Le comte, contre son conseil, s'était allié avec Josselin et avait trouvé la mort durant l'assaut d'Edesse. Basile montre dans ce discours sa tendresse pour son affectionné Sir Baghdin (Baudouin), comme il l'appelle; le cadavre n'ayant pu être retrouvé, Basile le nomme «le perdu introuvable». Il décrit habilement son ardeur dans l'armée et dans la bataille, vertu qui elle aussi enflamme l'enthousiasme de l'orateur: «Hélas! s'écrie-t-il, son tombeau ne s'élèvera dans aucun lieu! un seigneur pareil, maître d'une multitude de soldats, un prince si célèbre sera confondu parmi les morts! on ne le trouve point parmi les vivants; les cloches n'ont point sonné pour lui... de son vivant il n'eut point de repos... et maintenant à sa mort il disparaît sans trace, sans souvenir».

Ce couvent de Trazarg fut de même le lieu de sépulture de plusieurs personnages illustres, de rois, de patriarches et de docteurs. Trois *Thoros*, seigneurs de la contrée, y furent inhumés: les deux premiers étaient des Roupiniens, deux barons courageux. Le premier y fut enterré en 1129 et le second en 1169; l'un fut le restaurateur de ce lieu et l'autre le régénérateur de tout le territoire. Le troisième était de la famille des Héthoumiens; roi malheureux et peu fait pour son époque, petit-fils de Héthoum I^{er}, il fut étranglé avec une corde par son frère Sempad (en 1298), et inhumé dans ce lieu. De même le jeune et l'ardent Baron, Roupin II, surnommé le *Montagnard*, le frère de Léon le Grand, (1186), trouva ici son tombeau. Ajoutons encore le magnanime Héthoum I^{er} (1270) qui gouverna longtemps notre nation, (durant 45 ans).



Le roi Héthoum I^{er}, d'après une monnaie